

nière guerre de l'Afghanistan, on a découvert une nouvelle source d'approvisionnement, et nous recevons maintenant du Thibet quantité de peaux de tigres à long poil. On peut également trouver ici de très belles peaux de lion. Une peau de lion, entr'autres, avec la tête complète s'est vendue £150 (\$600).

Quoiqu'il n'y ait pas une minute perdue du matin jusqu'au soir, la vente des pelleteries demande quinze grands jours. La plupart des courtiers de la cité ont des lots à vendre, mais le plus fort de la besogne retombe sur les épaules de MM. Lampson & Cie, et de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Lampson & Cie ont le contrôle d'au moins les deux tiers du stock, en y comprenant les consignations des Etats-Unis et de l'Alaska. Ce sont les consignations les plus considérables et les plus riches, dont les Russes sont les meilleurs acheteurs. Les prix payés par les marchands russes sont parfois incroyables.

De toutes les fourrures, la plus dispendieuse est celle de la loutre de mer, et chaque année, comme elle devient plus rare, elle augmente de prix. L'année dernière il a été payé £220 pour une peau et, aux dernières ventes, on a obtenu £210 d'une peau qui n'était pas si belle que celle de l'année précédente, car la hausse moyenne sur ces fourrures, cette année, a été d'au moins 15 p.c. Lorsque l'on paie de pareilles sommes pour une fourrure, qui mesure tout au plus deux verges de

longueur par trois quarts de verge de largeur, le public se demande, naturellement, à quel usage elles sont destinées. Or l'amour de la fourrure est tel chez les Russes, qu'on n'y trouve aucunement extraordinaire de voir un noble payer £50 pour une pièce de dimensions suffisantes pour faire un collet de pardessus; car c'est à cet usage surtout que l'on emploie la loutre de mer à qui l'on attribue la propriété spéciale d'empêcher l'haleine de geler.

Après la loutre de mer vient le renard argenté, dont une pièce a été vendue jusqu'à £120. Cet animal, que l'on trouve au Canada, fait mentir son nom; sa fourrure et son duvet sont, en réalité, noirs, entremêlés seulement de quelques poils blancs ou argentés, et les plus belles peaux n'ont aucune trace de blanc. Le renard argenté comme la loutre de mer, se vend presque uniquement à la Russie pour collets de manteaux de dames.

La collection de martres zibelines (*sables*) de Russie offerte en vente cette année était moins nombreuse

que d'habitude; mais comme elle contenait nombre de peaux inférieures et teintes, elle a été vendue en baisse de 15 à 30 pour cent. Comme valeur intrinsèque, les plus belles de ces peaux ne le cèdent guère à la loutre ni au renard argenté, car, quoiqu'elles ne soient pas de plus d'un cinquième de la grandeur des deux autres, elles ont atteint jusqu'à £38 la pièce. Jusqu'à ces dernières années, les peaux les plus foncées ou du bleu le plus sombre, recueillies dans la contrée connue dans le commerce sous le nom de Takutsky étaient reçues comme tribut ou accaparées par les hauts personnages de la cour de St-Petersbourg, aussi on les désignait sous le nom de martres de la couronne.

Mais, depuis quelque temps le commerce a pu s'en procurer quelques bons lots qui, naturellement, ont été expédiés à Londres où elles ont trouvé des acheteurs disposés à les payer un prix très élevé, parmi les marchands de fourrures d'Angleterre, de France et d'Amérique.

Les Chinois teignent et élargissent une autre sorte de martre qu'ils passent pour le *sable* mais on reconnaît la peau teinte au duvet qui reste d'une couleur crème car, il est impossible de lui donner la nuance bleuâtre caractéristique du *sable*. Pendant quelques années il n'y eut aucune demande pour l'hermine et lorsque, il y a une couple d'années, la demande se réveilla et qu'on rechercha les hermines, les Chinois informèrent les marchands qu'ils avaient renoncé à chasser ces animaux dont la peau n'était pas vendable. Cette année cependant il en est venu plus de 10,000 au marché et elles ont été rapidement vendues au double du prix qu'elles auraient rapporté le printemps dernier; et nous pouvons compter trouver l'hermine très en vogue l'hiver prochain.

Les fourrures suivantes se vendent exclusivement sur le marché de Londres avant de passer entre les mains des fabricants: le putois, le vison, le chat sauvage, la fouine, le renard rouge, l'opossum d'Australie et beaucoup d'autres. Toutes ces fourrures qui forment ce que l'on pourrait appeler les fourrures populaires à cause du nombre énorme qui s'en vend et du rôle qu'elles jouent sur le marché de Londres, ont eu à subir une baisse par suite de la dépression générale du commerce dans le monde entier et de la récente crise financière aux Etats-Unis. Quoiqu'elle ne soit pas la plus précieuse, intrinsèquement, la peau du loup marin est la plus importante de toutes les pelleteries pour le

marché de Londres; elle fournit à elle seule la presque totalité des ventes du mois d'Octobre. Des arrangements ont été faits, récemment, pour faire mettre sur le marché, à cette date, toutes les peaux de loups marin prises dans l'année. Les conditions imposées par les Etats-Unis à la compagnie concessionnaire des îles Pribyloff, avant la querelle entre les Etats-Unis et l'Angleterre, avaient causé une hausse très rapide dans les prix; en 1890, le prix moyen payé pour chacune de 21,000 peaux de loup marin d'Alaska, fut de 146s, 6d, contre 67s, l'année précédente, et le prix extrême fut 165s, mais, l'année suivante, quoiqu'il n'eût été reçu que 13,000 peaux de l'Alaska, le plus qu'on pût obtenir fut 125s et la moyenne de l'année dernière a été 108s, 4d, par peau. Cette caisse est encore attribuée à la crise financière générale et aussi à l'augmentation de la pêche du loup marin dans le Nord-Ouest, qui est devenue la plus considérable de toutes, ayant fourni plus de 100,000 peaux l'année dernière, tandis qu'elle ne donnait pas plus d'un cinquième de ce nombre il y a quelques années. La pêche la plus considérable d'une année a été celle de 1887, où 227,378 loups marins furent capturés; mais à ce moment-là la pêche de l'Alaska était beaucoup plus considérable qu'aujourd'hui.

Comme qualité, le loup marin de l'Alaska, tient toujours le premier rang, sa fourrure étant plus épaisse que celle des loups marins des îles de Cuivre et du Nord-Ouest. Quoique beaucoup soient capturées par des équipages américains sur les côtes américaines; presque toutes les peaux de loup marin sont envoyées en Angleterre pour y être vendues; elles y sont également façonnées et teintes, l'outillage possédé par Londres pour cette industrie étant beaucoup plus perfectionné que celui des Etats-Unis.

Il est probable que l'abondance des capitaux en Angleterre et la facilité avec laquelle on y obtient du crédit, sont aussi parmi les causes qui attirent à Londres les consignations de fourrures; mais il est certain que, comme marché central de ces articles, Londres est incomparable. Les ventes de fourrures de toutes sortes, aux quatre enchères annuelles, de janvier, mars, juin et octobre rapportent entre trois et demi et quatre millions sterling. Les seules ventes importantes qui se tiennent en dehors de l'Angleterre, à part celles des deux villes mentionnées plus haut, sont celles de Irbit, en février, où se vendent la plus grande